

Tapuscrit



Sauve Qui peut

En Inde, au cœur de la forêt, vivait un jeune lièvre, qui était le petit dernier d'une nombreuse famille. Ce petit lièvre avait peur de tout, et ses frères et sœurs le traitaient souvent de froussard.

Cet après-midi-là, toute la famille lièvre, le papa, la maman et les six aînés, partit dans la forêt chercher des provisions. Seul, le petit dernier préféra rester à la maison. Il s'installa dans l'ombre de son manguier habituel pour faire la sieste.

Quelques instants plus tard, le petit singe, qui habitait dans le manguier voisin, décida d'aller faire un tour. D'un bond, il s'élança et se laissa tomber sur une grosse branche chargée de fruits. Mais la branche était à moitié cassée et elle se brisa. On entendit alors dans le silence un craquement. Le singe se rattrapa comme il put, mais la branche cassée tomba par terre avec fracas.

Il n'en fallait pas plus au lièvre froussard. Il détala aussitôt, sans même essayer de trouver d'où venait ce bruit.

Au passage dans sa course, le lièvre vit un daim et lui cria :

- *Sauve-toi vite ! Le ciel nous tombe sur la tête ! la terre tremble !*

Le daim prit aussitôt la fuite, suivi par tout son troupeau.

Des sangliers se joignirent à eux, sans même comprendre ce qui se passait.

Un peu plus loin, daims et sangliers croisèrent la route d'un groupe de tigres.

Les daims leur lancèrent :

- *Filez vite ! Sauve qui peut ! Le ciel nous tombe sur la tête ! la terre se fend !*

Les tigres filèrent à leur suite, sans regarder ni devant ni derrière, entraînant avec eux les rhinocéros.

Dans leur course folle, les animaux vinrent buter sur un troupeau d'éléphants.

Les tigres crièrent :

- *Vite, sauvez-vous ! Le ciel nous tombe sur la tête ! la terre s'ouvre !*

Les éléphants, sans réfléchir, se lancèrent en avant, martelant le sol de leur pas lourd.

Tout ce vacarme fit sortir un lion de sa tanière.

Il se campa entre les arbres et, dès qu'il vit paraître la troupe des fuyards, il poussa un rugissement terrible. Le ciel qui tombe et la terre qui craque, c'est effrayant, mais un rugissement furieux de lion, c'est encore bien pire.

Éléphants, rhinocéros, tigres, sangliers et daims, sans parler du jeune lièvre, freinèrent des quatre pattes, se bousculant et tombant les uns sur les autres, têtes et pattes emmêlées.

- Alors, qu'est ce qui vous prend à courir comme ça ? gronda le lion.



Commission Organiser les apprentissages à l'école maternelle : langage oral 22/23

Chloé Cilia, Laurence Fustec, Jennifer Benoit, Gwenaëlle Franciosa, Julie Menut, Sandrine Tardieu, Aurélie Trentin

- *Le ciel nous tombe sur la tête, la terre s'ouvre*, hoquetèrent les bêtes terrorisées.

Le lion regarda sous ses pattes, puis par-dessus la tête des fuyards. Il ne vit rien.

- Vous êtes ridicules ! Le temps est splendide, sans un nuage. La terre est à sa place, intacte. Vous avez vu quelque chose, vous les éléphants ?
- Non, pas nous. Demandez aux tigres.

Les tigres s'exclamèrent :

- Ce sont les daims qui nous ont prévenus.

Les daims avaient une réponse toute prête :

- C'est le lièvre qui nous a crié de nous sauver.

Le lion, l'air sévère, s'exclama :

- Je n'en crois pas mes oreilles ! vous les daims si rapides, vous les sangliers aux défenses pointues, vous les tigres si puissants, vous les rhinocéros à l'épaisse carapace, vous les énormes éléphants, vous prenez peur comme les lièvres et vous vous enfuyez sans réfléchir ! vous êtes prêts à croire n'importe quelle sornette ! Jamais je n'aurais cru ça de vous !

Le roi des animaux se tourna enfin vers le lièvre froussard :

- Alors c'est toi qui prétends avoir vu tomber le ciel ?
- Mais, c'est la vérité ! déclara le lièvre. Je ne l'ai pas vu, mais je l'ai entendu. J'ai même senti le sol trembler sous mes pattes !
- Où étais-tu quand ça t'est arrivé ?
- Viens me montrer !
-

Pour aller plus vite, le lion prit le lièvre sur son dos. A la fois honteux et curieux, les autres animaux les suivirent à distance. Ils arrivèrent jusqu'au manguier sous lequel le lièvre froussard avait fait la sieste.

- J'étais ici, quand c'est arrivé ! dit timidement le lièvre.

Le lion vit aussitôt la grosse branche couchée par terre.

- Ah, elle vient juste de tomber, celle-là ! ses feuilles sont encore toutes vertes. C'est sûrement cette branche qui t'a fait peur en tombant, gros nigaud ! Rien de plus !

Le roi des animaux leva la tête et aperçut le jeune singe dans le manguier.

- Tu as dû la voir tomber, toi ! Raconte !
- C'est ma faute, monsieur le lion, avoua le petit singe. Je vous jure que je ne l'ai pas fait exprès. Je sautais de branche en branche pour m'amuser, et celle-ci s'est cassée au moment où je l'attrapais. Je vous promets de faire attention la prochaine fois.

Le lion dit alors au lièvre :

- Tu vois, il a suffi d'un petit singe qui faisait l'acrobate pour flanquer la frousse. J'espère que tu as compris la leçon !

Le lion retourna à ses affaires.

Quand au lièvre, fatigué par toutes ces émotions, il regagna le pied de son manguier et s'y étendit confortablement, rassuré.

Avant de s'endormir, il se promit de devenir hardi et courageux. On ne l'y prendrait plus à s'affoler pour un rien !

